

4.—Dépenses et coût par malade et par jour dans les institutions pour maladies mentales, au regard des autres hôpitaux (1932-1953)—fin

Année	Sanatoriums pour tuberculeux			Totaux		
	Hôpitaux	Dépenses ¹	Coût par malade et par jour	Hôpitaux	Dépenses ¹	Coût par malade et par jour
	nombre	en milliers de dollars	\$	nombre	en milliers de dollars	\$
1932.....	34	5,133	2-29	617	43,775	1-85 ²
1942.....	39	8,115	2-60	649	77,001	2-35
1943.....	38	8,619	2-76	673	84,367	2-45
1944.....	37	8,935	3-02	649	95,508	2-70
1945.....	40	10,189	3-17	613	102,735	2-85
1946.....	41	11,483	3-49	613	117,564	3-15
1947.....	42	14,223	4-27	685	147,117	3-81
1948.....	41	17,043	4-85	709	174,542	4-41
1949.....	44	19,166	4-98	763	202,397	4-90
1950.....	49	22,893	5-01	806	228,671	5-33
1951.....	55	26,815	5-78	828	265,139	5-99
1952.....	55	29,184	6-07	825	279,047	6-18
1953.....	59	32,204	6-25	851	316,469	6-81

¹ Immobilisations de capital non comprises; comprend les déboursés pour malades externes. ² Comprend les déboursés pour nouveau-nés par malade et par jour; ne comprend que les journées passées dans les institutions faisant un rapport financier. ³ Chiffre approximatif.

L'augmentation de la population et le nombre croissant d'admissions qui s'ensuit contribuent évidemment à l'augmentation des dépenses des hôpitaux. De 1932 à 1954, la population du Canada a augmenté de 44.5 p. 100, et le nombre des admissions aux institutions pour maladies mentales a augmenté de 210.4 p. 100.

Depuis 1948, le gouvernement fédéral a mis à la disposition des provinces plus de 37 millions de dollars afin d'améliorer les services préventifs, diagnostiques et thérapeutiques d'hygiène mentale et de leur donner plus d'expansion. De ce montant, plus de 24 millions ont été dépensés. Près de la moitié de ces dépenses proviennent de l'établissement des services dans les institutions.

SERVICES CLINIQUES

Les cliniques d'hygiène mentale jouent un rôle de plus en plus important dans la lutte contre les affections mentales. Diverses agences en ont la direction, par exemple, les ministères provinciaux de la Santé, les municipalités, les institutions pour maladies mentales, les hôpitaux généraux, les commissions scolaires et les organismes bénévoles. Les unes fonctionnent à service continu, les autres d'une façon intermittente; d'autres encore sont ambulantes.

En 1954, 88 cliniques d'hygiène mentale fonctionnaient au Canada. D'après la statistique relative à 77 de ces cliniques, elles ont tenu plus de 208,000 consultations avec 41,258 malades, soit une moyenne d'un peu plus de cinq par malade, et plus des deux tiers des malades n'avaient pas visité la même clinique au cours d'une année précédente. Bien qu'il n'existe pas de statistique relative aux années précédentes qui permette d'établir des comparaisons, la prépondérance des nouveaux malades indique que ces cliniques rendent à la localité un service dont on avait grand besoin. En 1954, elles avaient à leur service 759 employés, dont les infirmières représentaient 26.6 p. 100, les psychiatres 23.0 p. 100, les travailleurs sociaux 17.0 p. 100 et les psychologues 14.0 p. 100.

Il est évident que, à elle seule, la statistique ne saurait donner une idée complète du progrès réalisé dans le domaine de l'hygiène mentale et que, dans toute étude du problème, il faut attacher une importance égale à la qualité des services dispensés et à la satisfaction donnée aux malades. Chaque province s'efforce de satisfaire ses besoins avec ses propres moyens; mais, dans tout le Canada, il est évident que l'on attache de plus en plus d'importance à la recherche, à l'amélioration des méthodes thérapeutiques et à la formation du personnel, afin d'en arriver, en définitive, à diminuer la fréquence de la maladie mentale et, par conséquent, la demande de lits et d'aménagements hospitaliers.